

# *Dangereuse*

*Vous dangereuse ? mais sans doute !*

*Très dangereuse, c'est certain ;*

*Comme la peur que l'on écoute,*

*Comme le bois près de la route*

*Vers les six heures du matin ;*

*Comme l'éloquence imagée,*

*Comme un titre sur parchemin,*

*Comme le vin et la dragée,*

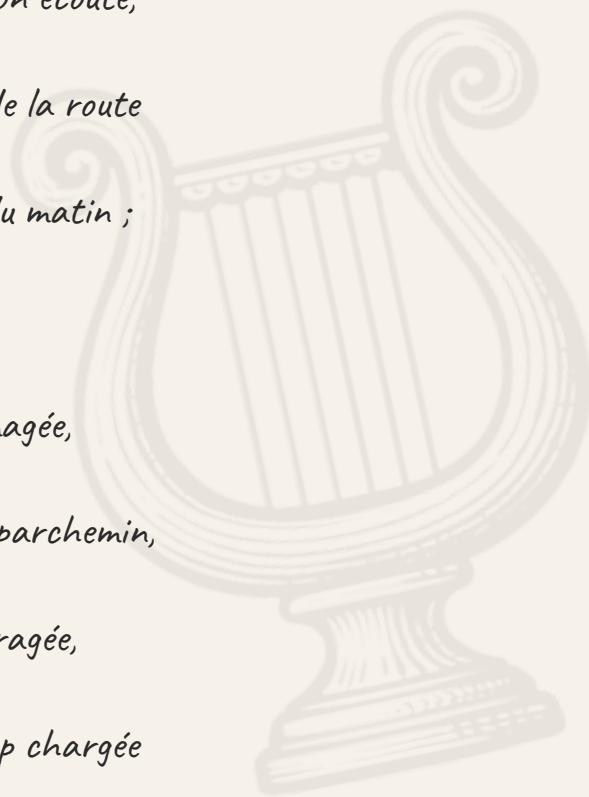
*Ou comme l'arme trop chargée*

*Qui vous éclate dans la main ;*

*Car toute femme est dangereuse,*

*Très dangereuse et c'est charmant,*

*Comme la mer... que le vent creuse ;*



*Comme la fillette de Greuze,*

*Qui ne s'en doute aucunement ;*

*Comme la petite Ingénue*

*Quand la cruche... va se casser,*

*Comme une veuve toute nue,*

*Comme une femme dans la rue,*

*Une femme qu'on voit passer.*

*Oui, toute femme est dangereuse,*

*Soit qu'elle allaite ses enfants*

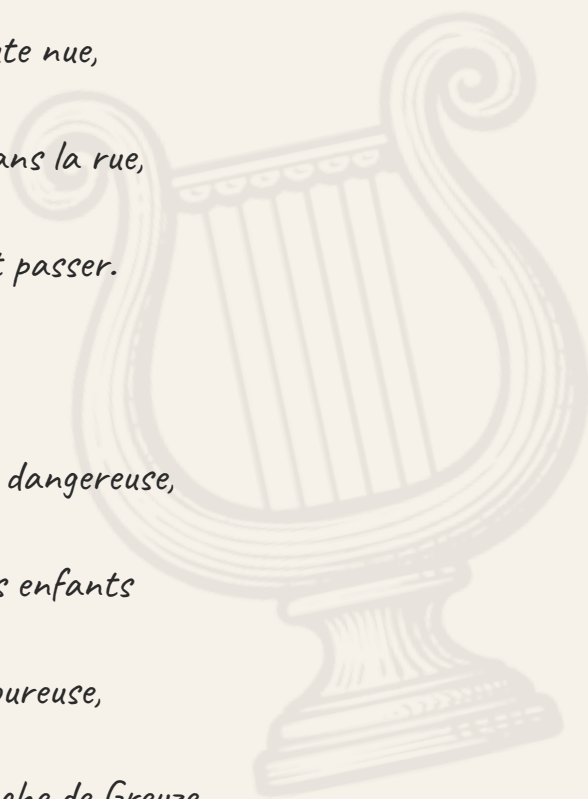
*Avec sa mamelle amoureuse,*

*Soit qu'elle ait la cruche de Greuze*

*À ses petits doigts triomphants ;*

*Qu'elle soit grave ou qu'elle joue,*

*Plus à craindre encor que le feu,*



*Que l'aviron ou que la roue,*

*Que le commandement : En joue !*

*Que le cri : Commencez le feu !*

*La plume au vent, et l'eau qui dort,*

*Et l'obus... un obus qui fume ;*

*Comme la guerre qu'elle allume,*

*Elle peut amener la mort.*

*Si vous êtes la plus aimée,*

*Ne seriez-vous point ici-bas*

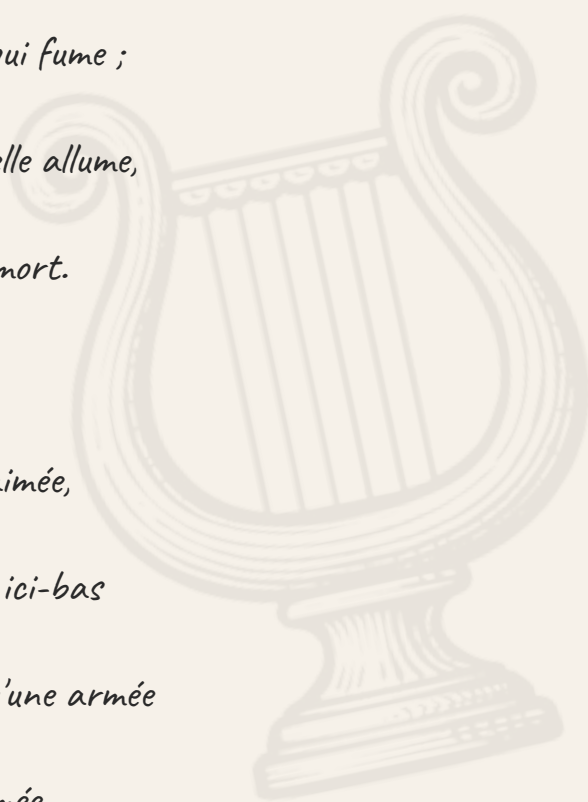
*Plus dangereuse... qu'une armée*

*Victorieuse et parfumée*

*Des lauriers de trois cents combats ?*

*Vous êtes la plus redoutable,*

*Moi, c'est pour cela que je veux...*



*C'est pour ta grâce... épouvantable*

*Qui ferait à la Sainte Table*

*Tous les saints se prendre aux cheveux.*

*Oui, vous êtes la plus à craindre,*

*Car votre lit est le plus doux,*

*C'est pour ça que j'aime à T'étreindre,*

*Toi qu'un Homère pourrait peindre*

*Avec du sang jusqu'aux genoux !*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

